Document généré le 12 oct. 2024 01:00

**Cahiers de géographie du Québec**

# Le Roux, Anne (1995) *Enseigner la géographie au collège. Essai didactique*. Paris, PUF (Coll. « L'Éducateur »), 217 p. (ISBN 2-13-046577-3)

# Mérenne-Schoumaker, Bernadette (1994) *Didactique de la géographie*. Paris, Nathan (Coll. « Perspectives didactiques »), vol. 1, 255 p. (ISBN 2-09-120552-4)

Suzanne Laurin

Volume 40, numéro 109, 1996

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022560ar
DOI : https://doi.org/10.7202/022560ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Laurin, S. (1996). Compte rendu de [Le Roux, Anne (1995) *Enseigner la géographie au collège. Essai didactique*. Paris, PUF (Coll. « L'Éducateur »), 217 p. (ISBN 2-13-046577-3) / Mérenne-Schoumaker, Bernadette (1994) *Didactique de la géographie*. Paris, Nathan (Coll. « Perspectives didactiques »), vol. 1, 255 p. (ISBN 2-09-120552-4)]. *Cahiers de géographie du Québec*, *40*(109), 121–124. https://doi.org/10.7202/022560ar

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1996

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

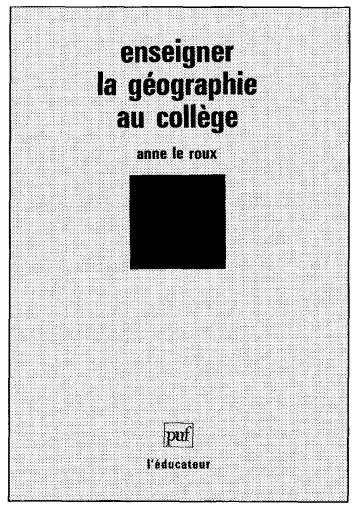
Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

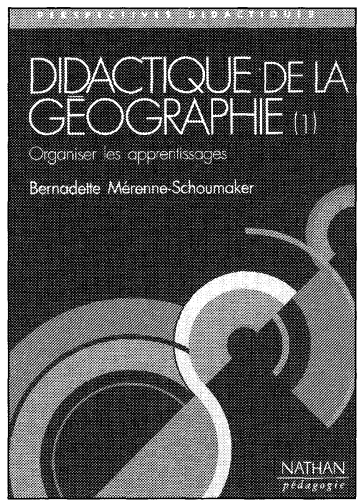
«l'espace absolu» auquel D. Harvey assimile l'espace euclidien n'a de réalité que dans l'esprit de l'observateur (géographe).

**Georges Nicolas**
Institut de recherches interdisciplinaires
Lausanne

LE ROUX, Anne (1995) *Enseigner la géographie au collège. Essai didactique.* Paris, PUF (coll. «L'Éducateur»), 217 p. (ISBN 2-13-046577-3)




MÉRENNE-SCHOUMAKER, Bernadette (1994) *Didactique de la géographie.* Paris, Nathan (Coll. «Perspectives didactiques»), vol. 1, 255 p. (ISBN 2-09-120552-4)




Depuis une dizaine d'années, l'Europe francophone a produit de nombreux ouvrages sur l'enseignement de la géographie. L'importance de cette production n'est pas sans liens avec les questions soulevées par la démocratisation de l'éducation, les réformes des programmes de formation des maîtres, les transformations profondes de la discipline scientifique et les développements de la recherche en didactique. C'est dans ce contexte qu'il faut situer les deux récentes publications de Anne Le Roux et de Bernadette Mérenne-Schoumaker.

Si ces deux auteures abordent les mêmes thèmes, elles se distinguent pourtant tant dans la forme privilégiée que dans la problématisation et l'articulation des idées sur l'enseignement de la géographie.

Géographe, maître de conférences à l'Institut universitaire de formation des maîtres de Caen et chercheure à l'Institut national de recherche pédagogique, Anne Le Roux publie ici sa thèse réalisée en 1992. Sa réflexion est centrée sur le Collège (le secondaire dans le système québécois) où débute un enseignement véritablement disciplinaire, entre l'Élémentaire et le Lycée (le cégep).

Le livre de Le Roux se divise en trois parties, en cohérence avec sa conception du champ de la didactique de la géographie, définie comme «l'étude de ce qui se passe quand on apprend la géographie et des problèmes qui se posent quand on l'enseigne». Il s'agit donc de cerner les apprentissages qu'autorise la pratique de la disciplne et de mettre en valeur la logique de la progression dans le savoir par la progression des apprentissages.

De là, s'appuyant sur des recherches déjà réalisées et sur la notion de *savoir construit*, l'auteure interroge ce que savent et pensent les élèves de Collège de l'espace géographique enseigné. Elle constate que le savoir géographique acquis par les élèves est confus, vague, incomplet, inégal. Pourquoi? Parce qu'il n'y a pas eu, selon elle, une construction notionnelle progressive et cohérente. Le savoir acquis a été appris dans une sorte de chaos conceptuel et épistémologique et ne s'est pas vraiment construit.

En lien avec ce constat, la deuxième partie propose une nouvelle géographie à enseigner, une géographie qui pose des questions, qui soit utile aux adolescents et qui clarifie ce qu'on attend des élèves de collège. Trois choix didactiques généraux sont dégagés : apprendre à penser l'espace, utiliser des méthodes et des démarches de la géographie scientifique et développer la spécificité du raisonnement géographique.

Ces choix sont repris actuellement par plusieurs auteurs mais il faut souligner la qualité de la réflexion de Le Roux, la fine articulation entre la théorie et les exigences de la pratique en classe. Le lecteur pourra s'inspirer, par exemple, de tableaux proposant des objectifs méthodologiques de l'enseignement de la géographie au Collège, ainsi qu'une façon d'en organiser la progression, selon une approche non rigide. De même, les repères proposés pour une situation d'enseignement-apprentissage en géographie sont tout à fait pertinents autant dans la pratique en classe que dans la formation des futurs enseignants. La transposition d'un système d'enseignement à un autre ne me semble pas difficile.

Enfin, la troisième partie offre une réflexion étoffée et extrêmement pertinente sur ces outils d'apprentissage en géographie que sont la carte et l'image. Après avoir défini ce qu'est un document dans un processus de conceptualisation par l'élève, Le Roux pose la question : À quelles conditions une carte, une image, une photographie sont-elles des documents géographiques? Elle propose à l'enseignant des critères techniques, scientifiques et didactiques lui permettant

d'interroger ses propres choix et de juger de leur pertinence éducative. Un tableau schématise ce qu'est une situation de lecture de carte et devient un véritable outil de travail dont on peut toutefois déplorer la piètre qualité d'impression. L'auteur propose, pour finir, une typologie des situations d'enseignement-apprentissage, dans une formulation souple qui tout en guidant l'enseignant lui laisse une grande marge d'autonomie et de créativité.

L'ouvrage de Le Roux s'adresse aux didacticiens, aux formateurs d'enseignants et à tout professeur intéressé à réfléchir sur son enseignement. Ce n'est pas un manuel et pourtant, il me semble tout à fait recommandable à ce titre, dans les programmes de formation des maîtres en géographie. Il constitue en soi un excellent exemple de problématisation d'une question complexe et en constante évolution, tout à fait transposable dans divers niveaux d'enseignement. Il relie les réflexions théoriques récentes, tant en géographie qu'en psychologie cognitive ou en théorie des représentations, aux enjeux contemporains de la pratique enseignante dans le secondaire. Par le nombre de questions posées, il oblige le lecteur à devenir le critique de sa propre pratique.

En comparaison, et bien que l'auteure ait déjà publié plusieurs réflexions fort intéressantes sur l'enseignement de la géographie, le manuel de Bernadette Mérenne-Schoumaker m'a moins séduite. Professeure à l'Université de Liège, l'auteure y dirige les services de Géographie Économique et de Didactique de la géographie. *Didactique de la géographie* est un ouvrage en deux volumes : *Organiser les apprentissages* étudie les procédures d'apprentissage, les outils propres à l'enseignement de la géographie et s'interroge sur leur validité et leur méthodologie. *La Lettre et l'Esprit* questionne l'articulation entre les demandes de la société en géographie, les capacités et les besoins des élèves et l'évolution des concepts et des raisonnements scientifiques.

C'est du premier volume dont il est question ici. Le manuel s'adresse aux étudiants qui préparent l'agrégation de l'enseignement secondaire (Belgique). Il est articulé autour de quatre questions fondamentales : Que doivent savoir et savoir faire ceux qui apprennent? Quoi enseigner? Comment enseigner? Que savent les étudiants avant et après les apprentissages?

Le manuel a les vertus et les faiblesses du genre. Il offre une synthèse de ce qui se fait actuellement en didactique générale et en didactique de la géographie et recoupe bon nombre d'articles et d'ouvrages sur les finalités et les objectifs de l'enseignement de la géographie, sur les concepts et les thèmes à privilégier, sur l'acquisition du raisonnement géographique et sur l'organisation d'une leçon.

Toutefois, les aspects de la didactique générale occupent une très grande place. L'ouvrage prend parfois l'allure d'un recueil de fiches techniques sur les thématiques abordées. On ne retrouve pas une problématisation aussi approfondie de l'enseignement de la géographie, comme chez Anne Le Roux. Le savoir enseigner la géographie est plutôt présenté comme un savoir donné, déjà validé, qui dicte le comment faire au futur enseignant en privilégiant trop souvent l'énumération superficielle des choix, des étapes, des méthodes d'enseignement.

L'étudiant ne nous semble pas suffisamment invité à s'interroger sur la nature de ce savoir et les enjeux théoriques et pratiques sous-jacents, et à construire sa propre expertise à l'aide d'une réflexion soutenue par l'auteure.

Les deux ouvrages reconnaissent l'existence d'une catégorie relativement nouvelle en recherche didactique, celle de discipline scolaire, posée comme distincte de la discipline scientifique. Sur ce plan, la position de Mérenne-Schoumaker paraît plus précise. Le problème à résoudre, dit-elle, est un problème de reconstruction du savoir géographique sur des bases en parties différentes car les finalités, les objectifs, les moyens de la pratique de la géographie ne sont pas les mêmes dans les divers ordres d'enseignement. La réflexion sur cette question doit être poursuivie car de là proviennent souvent les points de vue différents sur le choix des contenus et des méthodes géographiques, ou encore sur cette idée de progression notionnelle dans l'enseignement de la géographie.

Bref, il s'agit de deux ouvrages que toute personne intéressée de près ou de loin à l'enseignement de la géographie ou à la formation des futurs enseignants de géographie consultera avec profit.

**Suzanne Laurin**
Département de géographie
UQAM

REDCLIFT, Michael and BENTON, Ted, eds (1994) *Social Theory and the Global Environment*. London & New York, Routledge, 271 p. (ISBN 0-415-111170-6)

Ce livre est composé en grande partie de textes qui furent initialement présentés lors d'une conférence organisée en mars 1992 par le *Economic and Social Research Council's Global Environmental Change Research Programme*. Cette conférence regroupait des chercheurs en sciences sociales qui se sont penchés sur le rôle de ces dernières dans la définition et la compréhension des problèmes environnementaux. C'est ce même questionnement qui est à la base de ce volume et qui sert de fil conducteur entre les différents chapitres. Ce livre apparaît à première vue très hétéroclite de par les différentes perspectives théoriques et objets d'analyse soulevés par les divers contributeurs. Il ne vise nullement à présenter un portrait exhaustif de la question environnementale, ni à discuter de celle-ci à partir de l'ensemble des disciplines en sciences sociales. Comme le soulignent les deux éditeurs dans l'introduction (p. 2), ce qui unit les diverses contributions est le constat exprimé par tous les auteurs sur la nécessité pour les sciences sociales de participer davantage au débat provoqué par la crise environnementale. Ceci s'avère d'autant nécessaire que ce dernier est largement dominé par les sciences physiques, confinant ainsi les sciences sociales à un rôle de second ordre. De plus, pour l'ensemble des auteurs, cette participation plus significative des sciences sociales